



CLASSIQUES
GARNIER

Édition de VUILLEUMIER LAURENS (Florence), « Avant-propos », *Les Énigmes de ce temps*, COTIN (Charles), p. V-VI

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-11955-5.p.0007](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-11955-5.p.0007)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2003. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

AVANT-PROPOS

Monstre de l'ingéniosité, l'Enigme se prête aussi bien à servir les stratégies de la philosophie, de la religion et de la mystique, que les prouesses de la rhétorique, qui sont les deux pôles, tout aussi élitistes, entre lesquels oscillent constamment les procédures qui ont attiré notre regard, le fruit de la subtilité étant, dans les deux cas, réservé aux intelligents, aux habiles. D'un côté la Sphinge : hiéroglyphes et *Symboles*, messages couverts d'un voile, « ne facile uulgo sacra profanarentur mysteria » : tel fut un des fils directeurs de notre livre, *La raison des figures symboliques* ; à l'autre extrémité un art de persuader et de plaire, où l'Enigme cesse d'être un jeu de la vie et de la mort pour offrir un régal d'initiés : le *Recueil des Enigmes de ce temps* de l'abbé Charles Cotin.

Tout comme l'auteur lui-même, si cruellement diffamé sur la fin de sa vie, le genre poétique de l'énigme a essuyé les dédains d'une critique aussi peu généreuse que mal éclairée. Elle a chance pourtant de voir réviser son procès aujourd'hui que des travaux nombreux, relevant d'une approche plus soucieuse de présenter poètes et œuvres sous l'éclairage de leur temps, réévaluent chaque jour la place tenue dans l'histoire de nos lettres par la tradition mondaine et galante¹.

Une telle approche, qu'on qualifiera de sociocritique, n'épuise pas pour autant l'intérêt du recueil de Cotin : tandis qu'une meilleure connaissance de la tradition millénaire de

1. Voir pour une bibliographie indicative sur le sujet, la note 13, p. XVI.

l'énigme encourage à prendre l'œuvre au sérieux en tant que composition poétique, nos « descriptions énigmatiques » demandent à être replacées dans la grande tradition descriptive, tant antique que moderne, des poètes qui jusqu'à Ponge ont pris le « parti des choses »².

2. Il est clair que la présente édition, qui entend illustrer le coup de force poétique de Charles Cotin entre 1638 et 1665 ne considère pas les développements postérieurs de l'énigme (au XVIII^e siècle par exemple), et notamment la vogue de l'énigme en peinture, à travers les numéros successifs du *Mercur galant* entre 1677 et 1685. Voir là-dessus : J. MONTAGU, « Painted Enigma and French seventeenth Art », *Journal of the Warburg and Courtauld Institutes*, XXXI (1968), p. 307-335 ; le répertoire de M. VINCENT, *Mercur Galant. Extraordinaire. Affaires du temps, Table analytique contenant l'inventaire de tous les articles publiés 1672-1710* : Champion-Varia 26, préf. J. Mesnard, Paris 1998 : « Enigmes (explications – noms de ceux qui y ont répondu), p. 273-283. Dans le *M.G.* 1673, puis d'août 1677 à avril 1685 ; dans l'*Extraordinaire du Mercur. Quartier de janvier 1678* : 'Lettres sur les Enigmes de ce temps, A.M. le D.D.S.A.', p. 4-44 ; 'Pour l'auteur du *Mercur Galant*', p. 46-52 ; 'A M. le président de Boisseau', p. 52-59 ; Lettres, etc. » Cependant nous reproduisons le texte de ces lettres dans notre Annexe 5, p.198-208.